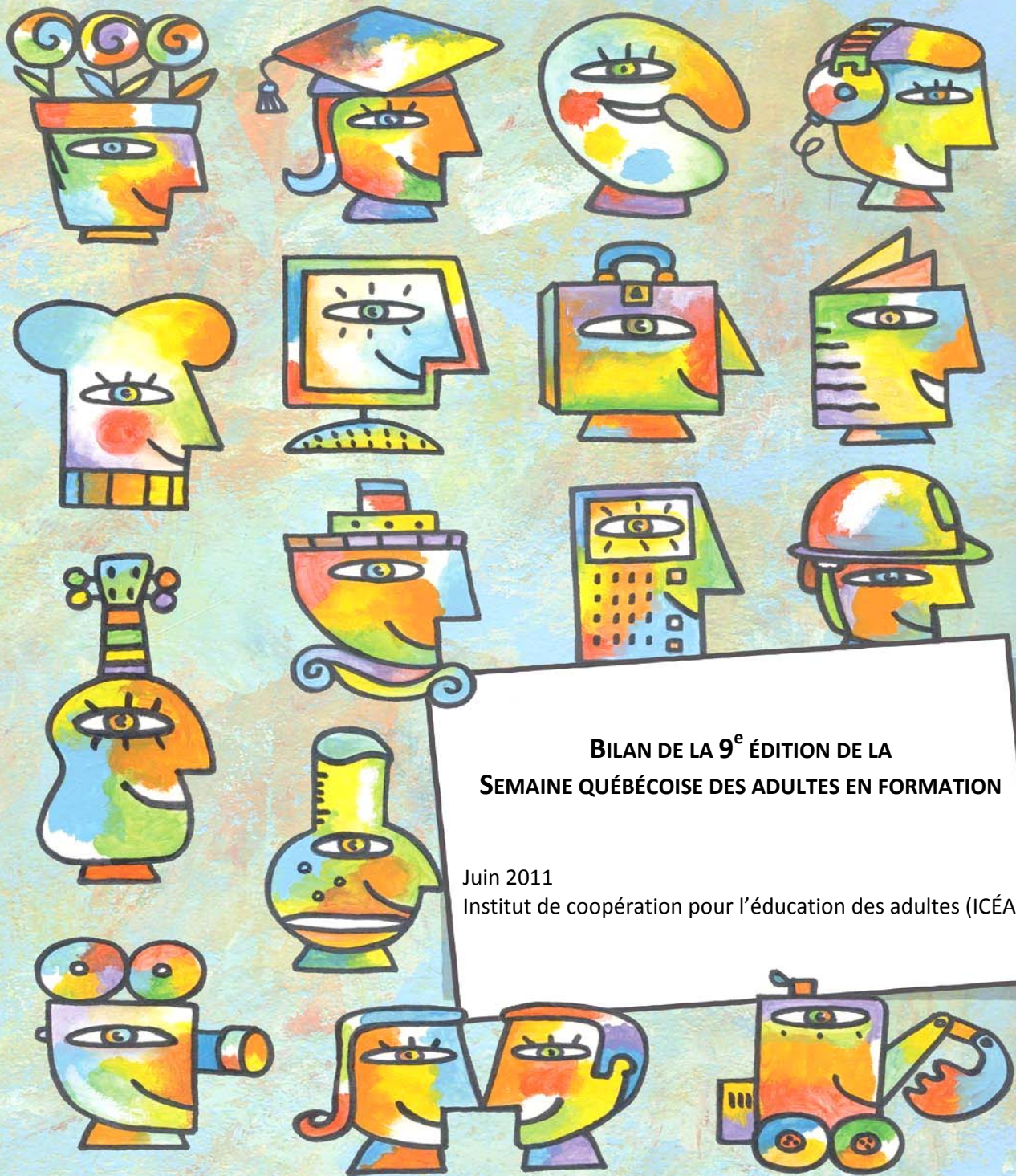


MILLE ET UNE FAÇONS D'APPRENDRE



**BILAN DE LA 9^e ÉDITION DE LA
SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ADULTES EN FORMATION**

Juin 2011

Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA)

BILAN 2011
9^e Semaine québécoise des adultes en formation

Tables des matières

1. Introduction.....	3
2. Petit lexique des termes employés	5
3. Organisation de la Semaine et gouvernance	7
4. Fais saillants 2011.....	11
5. Les activités nationales	13
6. Les activités régionales.....	17

INTRODUCTION

Ce document présente un bilan quantitatif et qualitatif de la 9^e édition de la Semaine québécoise des adultes en formation, qui s'est déroulée du 2 au 10 avril 2011 dans 17 régions du Québec. Il résume la mise en place et le déroulement des activités associées à la Semaine et souligne les partenariats qui ont permis la réalisation de la *Semaine* et présente des pistes pour 2012.

Pour établir ce bilan, les données ont été extraites des sources suivantes :

- le site Web de la *Semaine*;
- les bilans régionaux;
- les sites des partenaires;
- des enquêtes téléphoniques pour rechercher des informations détaillées;
- la rencontre-bilan des 19 et 20 mai 2011 qui donne lieu à des échanges;
- la revue de presse.

Pour faciliter la lecture de ce document, les tableaux et les graphiques ont été mis en annexe.

Bref historique de la Semaine québécoise des adultes en formation

Créée en 2002, la Semaine québécoise des adultes en formation vise à développer, auprès de la population, le goût et les possibilités d'apprendre tout au long de la vie, à travers divers domaines d'activités quotidiennes, au travail et dans la société.

À la suite de la 5^e Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA V), en 1999, le gouvernement du Québec s'engage à tenir une semaine thématique sur la formation continue. C'est l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes (ICÉA) qui a été mandaté pour assurer la coordination nationale de la Semaine québécoise des adultes en formation. La mise en place de la Semaine s'est inspirée du modèle de l'Angleterre, pionnier des quelque 40 autres pays qui organisent aujourd'hui une Semaine internationale des apprenants adultes, de même que de celui de la Suisse francophone.

Déployée dans toutes les régions du Québec, la Semaine offre plus de 1000 occasions de témoigner qu'il y a 1001 raisons de se former et 1001 façons de le faire. C'est l'occasion de mettre en valeur les différentes raisons et façons d'apprendre ainsi que d'attirer l'attention du grand public sur des thématiques particulières liées à l'apprentissage. Le but ultime de cette campagne est de faire croître la demande de formation au sein de la population adulte québécoise.

La Semaine se déploie en deux volets : animation des milieux (mobilisation/participation) et promotion (communication/médiatisation). Les budgets et les ressources sont partagés selon ces deux volets entre la coordination nationale, assumée par l'ICÉA, et les acteurs régionaux. Les régions mettent en place des Tables régionales de coordination (TRC) pour assurer la mise en œuvre de la Semaine sur leur territoire.

Mise en contexte

Au cours de l'hiver et du printemps 2011, l'ICÉA a connu des changements internes et organisationnels qui ont eu des répercussions sur la mise en œuvre du plan d'action de la 9^e édition de la Semaine. Il a été difficile, notamment, d'organiser des activités avec les partenaires nationaux, faute d'avoir pu les mobiliser au préalable.

PETIT LEXIQUE DES TERMES EMPLOYÉS

Pour une meilleure compréhension et afin de faciliter la lecture, nous croyons utile de définir ici les termes utilisés :

Activité

Toute initiative et tout produit réalisés par un partenaire à l'occasion de la SQAF, mettant en valeur le goût et les possibilités d'apprendre à l'âge adulte. Une activité peut ainsi être développée par une animation, une promotion ou une combinaison de ces aspects.

Activité nationale

Activité ayant un rayonnement et une influence sur de larges bassins de population adultes ou mettant en valeur des services ou des thématiques s'adressant à plus de trois régions du Québec. Elle peut être initiée par l'ICÉA ou par un partenaire national.

Activité régionale ou locale

Activité conçue ou initiée par une organisation intervenant au niveau régional ou local et dont la portée est restreinte à ce territoire d'intervention.

Collectif de la Semaine

Équipe de travail de l'ICÉA formée des chargés de projet au déploiement régional, à l'animation et aux communications ainsi que des adjointes administratives qui soutiennent leur travail.

Comité bailleurs de fonds gouvernementaux / ICÉA

Comité formé des représentants des bailleurs de fonds gouvernementaux de la SQAF (MELS, CPMT, MESS, Emploi-Québec et des employés de l'ICÉA responsables des communications et de la coordination afin de convenir des grandes orientations du plan d'action annuel et des principaux éléments de la campagne de communication.

Déploiement

Le ou les modèles d'intervention utilisés par un ou des acteurs pour participer à la Semaine québécoise des adultes en formation dans une région ou à l'échelle nationale.

Milieu informel de l'éducation

Constitué principalement des organismes communautaires offrant des formations en alphabétisation, en éducation aux droits, en francisation, en loisir éducatif et en éducation populaire.

Milieu institutionnel de l'éducation

Constitué notamment des intervenants reconnus par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, tels que les commissions scolaires, les centres d'éducation des adultes et de formation professionnelle, les écoles spécialisées, les collèges et les universités.

Milieu non formel de l'éducation

Constitué, entre autres, par les entreprises et les organismes offrant de la formation ou susceptibles d'en offrir en dehors du contexte institutionnel de l'éducation (services municipaux, bibliothèques, coopératives, syndicats, milieu culturel, etc.)

Milieu du travail

Regroupe les interventions et les activités liées à la formation en relation avec l'emploi ou se déroulant dans un contexte de travail.

Partenaire national

Organisation ayant des ramifications dans plus de trois régions du Québec, qui souscrit à nos objectifs et organise des activités de communication ou d'animation à l'occasion de la Semaine.

Partenaire sectoriel

Organisation dont le territoire d'action n'est pas limité à un seul lieu géographique et dont le champ d'action s'adresse à un segment particulier de la population ou se restreint à un sujet donné et réalise des activités de communication et d'animation à l'occasion de la Semaine.

Table régionale de coordination (TRC)

Regroupement volontaire d'organisations sur un territoire donné qui répond à l'invitation de l'ICÉA afin de définir une vision régionale des défis de formation et d'organiser le déploiement sur leur territoire des activités principales de la programmation et de la promotion de la Semaine.

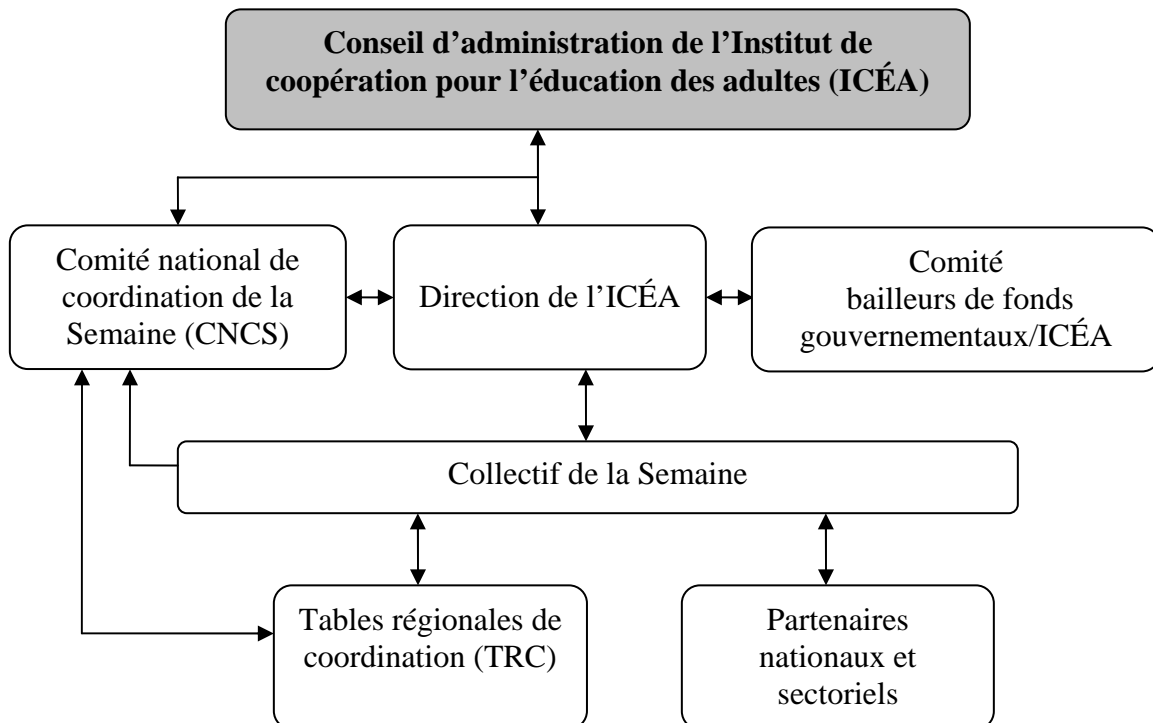
ORGANISATION DE LA SEMAINE ET GOUVERNANCE

La maîtrise d'œuvre de la Semaine est réalisée par l'ICÉA. La coordination a été confiée pour la première fois en 2011 à une personne affectée spécifiquement aux mandats de la Semaine. Pour ce faire, la coordination dispose de l'aide de deux chargés de projet affectés au suivi avec les régions, d'une chargée de communication ainsi que d'une quatrième chargée de projet pour les activités de la Grande Lecture.

Coordination nationale

Trois comités principaux chapeautent l'organisation nationale de la Semaine :

- Le **Comité national de coordination de la Semaine (CNCS)**, composé de 15 membres bénévoles. Il joue un rôle de vigilance et fait des recommandations au conseil d'administration de l'ICÉA tout en aidant à la mise en œuvre de chaque édition.
- Le **comité des bailleurs de fonds**, composé des représentants de l'ICÉA ainsi que des instances qui octroient des subventions pour la Semaine à l'ICÉA (Emploi-Québec et le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport -MELS) et aux TRC (MELS et Commission des partenaires du marché du travail - CPMT). Il assure le suivi des protocoles d'entente.
- Le **Collectif** réunit l'équipe de travail affectée à la coordination de la Semaine.



À ces comités, s'est ajouté un **comité de gouvernance** qui a pour but d'orienter les TRC sur leur fonctionnement et leur composition.

Il faut également mentionner, pour cette année, le partenariat avec le MELS qui a permis la réalisation de la Grande Lecture à Québec, dans l'édifice gouvernemental Marie-Guyart. Le MELS a notamment fourni l'espace pour la tenue de l'activité, ainsi qu'une aide au niveau logistique et de la promotion, tout en collaborant à la réalisation des activités.

Composition des TRC

Cette année, quatre constats généraux ressortent sur la composition des tables :

- Ce sont les TRC qui pilotent la Semaine dans leurs régions respectives, et ceci, grâce aux organisations qui délèguent des représentants qui œuvrent souvent sur le terrain. Si la **mobilisation** des acteurs en formation des adultes varie d'une région à l'autre, on constate que la Semaine bénéficie d'un cautionnement moral d'une année à l'autre. Comme le précise le président du Conseil international de l'éducation des adultes, Paul Bélanger, l'enracinement régional de la Semaine québécoise des adultes en formation est un succès, comparé aux autres Semaines ailleurs dans le monde.
- Les 17 Tables ont rassemblé **271 membres** provenant de divers milieux, contre 232 en 2010. Il ya donc un réel effort de la part des TRC à mobiliser un nombre important d'acteurs autour de la formation et de l'éducation des adultes. Cette mobilisation au sein des TRC ne tient pas compte des collaborations établies entre les TRC et les partenaires extérieurs à la table.
- La part du **milieu du travail** dans la composition des tables va en augmentant, puisque de manière globale, le nombre de représentants du milieu du travail a triplé par rapport à 2010. Un effort particulier a aussi été fait pour intégrer le **milieu communautaire** aux tables, dont le nombre de représentants a doublé.
- Neuf TRC sur 17 ont opté pour l'embauche d'une personne « **agent de projet** » afin de faciliter la coordination des activités à l'échelle régionale. Cela a un impact dans l'organisation mais aussi au niveau budgétaire puisqu'une partie importante des sommes allouées à la Semaine est consacrée à la rémunération de ces personnes. En contrepartie, cela facilite la mobilisation et accroît l'efficacité.

On constate cependant de **grandes différences d'une région à l'autre**, tant en termes de représentativité aux tables qu'en termes d'organisation. Cela s'explique par la différence de dynamisme qui existe d'une table à l'autre (l'effet d'essoufflement est perceptible dans certaines tables) mais aussi par les priorités dictées par les réalités locales. La région de Laval, par exemple, a porté une attention particulière au milieu du travail, car la présence de nombreuses entreprises ainsi que de Laval Technopôle sur son territoire permet de joindre un grand nombre d'employés et d'employeurs sensibles à la question de la formation continue. En revanche, dans la région

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la TRC n'a pas recruté de représentant du milieu du travail, car les entreprises locales sont des PME qui disposent de peu de ressources.

Gouvernance

Le comité de gouvernance a été mis en place suite à la rencontre bilan de la 8^e édition de la Semaine québécoise des adultes en formation. Les membres des TRC ont exprimé la volonté que l'on se penche sur quelques éléments entourant leur mode de fonctionnement et leur composition.

Les objectifs visés par ce comité étaient les suivants :

- Structurer la représentativité des divers milieux au sein des tables régionales de coordination.
- Aider au partage de connaissances sur certains aspects de fonctionnement des tables.
- Suggérer des modes de fonctionnement aux tables qui le souhaitent.

Au terme de trois rencontres, le comité a émis les constats suivants :

a) Les TRC n'ont pas un nombre fixe de membres mais elles doivent être les plus représentatives possible des préoccupations du milieu de l'éducation des adultes et de la formation continue dans leur région respective. Elles sont composées de **représentants de toutes les organisations volontaires œuvrant dans les différents milieux de formation** et ce dans l'ensemble du territoire d'une région donnée. En bref, dans la mesure du possible, la composition des tables doit tendre à illustrer les divers lieux d'apprentissage.

b) Certaines tables régionales de coordination optent pour **l'embauche d'une personne « agent de projet »** pour effectuer des tâches liées à la réalisation d'activités. Cette pratique comprend des avantages en termes d'efficacité et d'harmonisation des activités mais d'autres tables, dont les membres sont très actifs, préfèrent s'impliquer directement dans la concrétisation de la Semaine.

c) **La sélection et la mise en place des activités** varie d'une région à l'autre, bien que toutes les TRC doivent respecter les objectifs du plan d'action de la Semaine. Certaines tables décident par vote majoritaire des activités qu'elles financeront, d'autres font des appels de projets entre lesquels elles répartissent l'enveloppe budgétaire. On ne peut tirer un modèle uniforme quand il s'agit de la division des sommes entre le niveau régional et local. Chaque table est maître d'œuvre de la façon de répartir les sommes entre ces deux paliers d'intervention. Lors de l'attribution des sommes aux initiatives locales les TRC tiennent compte de certains éléments : la présence de projets aux quatre coins de la région, la diversité des milieux qui recevront des sommes, la diversité du type d'activités et des publics visés.

d) Chaque TRC a droit à un financement égal provenant des bailleurs de fonds. La **recherche de financement supplémentaire** ou de partenariat relève de leur responsabilité. On constate, que des alliances sont mises en place avec certaines organisations qui injectent des fonds pour la réalisation des activités dans un territoire donné.

e) Les TRC ont un **cycle de vie** qui fait en sorte qu'au fil des ans on observe un dynamisme différent selon leur évolution. Les chargés de projet au déploiement régional doivent tenir compte de ce fait afin de soutenir adéquatement les TRC selon leur réalité.

f) **L'arrimage entre le volet régional et national** doit être maximisé de différentes façons : grâce au suivi des chargés de projets du déploiement régional et en harmonisant les activités de communication dites nationales au niveau régional. À cet égard, les outils de communication produits par la coordination nationale sont conçus pour être utilisés dans la promotion des activités locales et régionales.

g) **Le partage d'expertises** est essentiel pour assurer un déploiement maximal de la Semaine. Il s'agit principalement de mettre en commun les meilleures pratiques dans une région afin d'en faire profiter les autres répondants régionaux.

FAITS SAILLANTS 2011

Une présence marquée des élus aux activités de la Semaine

Cette année, on constate un engouement général des élus locaux et provinciaux pour les activités de la Semaine. Toutes les régions, hormis Lanaudière et Laurentides, ont obtenu de leurs élus une adhésion quasi-unanime au message de la Semaine québécoise des adultes en formation. Ils ont été invités aux activités officielles, comme les conférences de presse, les activités de reconnaissance et de remises de prix, les grandes conférences et, lorsqu'ils ne pouvaient être présents, ils ont diffusé des messages de soutien à la Semaine par le biais des journaux locaux ou des vidéos témoignages.

Au Saguenay, il faut souligner la présence de tous les députés de la région et l'engouement des députés de l'Assemblée nationale pour les activités de la Grande Lecture. Pour la Grande Lecture, organisée en partenariat avec le MELS, cinq députés ont mentionné l'activité en chambre ou lu un texte d'apprenant. De plus, la ministre de l'Éducation, M^{me} Line Beauchamp, a également confirmé son soutien à la Grande Lecture et à la Semaine et s'est rendue au colloque du Mouvement québécois des adultes en formation (MQAF) où elle a livré une allocution très appréciée.

Une meilleure représentativité du milieu du travail dans les TRC

En 2011, ce ne sont pas moins de 271 personnes qui ont siégé sur les TRC, soit plus que l'an dernier. Cette année encore, le secteur formel de l'éducation est très présent aux tables, notamment les commissions scolaires, les centres d'éducation des adultes (CÉA) et les centres de formation professionnelle (CFP). Naturellement acquises à la notion de formation continue, ces instances profitent de la Semaine pour promouvoir leurs programmes de formation et organiser des activités de reconnaissance pour les apprenants.

Fait notable, le nombre de représentants du milieu du travail aux TRC a globalement triplé, passant à 60 personnes et les représentants du milieu communautaire ont pratiquement doublé. Ce fait illustre la préoccupation des TRC à inclure de plus en plus des membres de ces deux milieux.

Un nombre croissant de participants et de publics joints

La recension des activités inscrites sur le site Web de la Semaine dévoile pour 2011, une légère baisse du nombre d'activités, soit 9 de moins qu'en 2010. En revanche, les participants et les publics joints sont bien plus nombreux que dans les années précédentes : on estime à plus de 173 000 le nombre de personnes jointes par les activités régionales et locales, comparativement à 140 000 en 2010. À ce nombre, il faut ajouter les 17 923 visiteurs du site Web de la Semaine ainsi que le public qui a assisté à la Grande Lecture à Québec.

Une des explications à l'augmentation des publics joints est que les TRC ont privilégié cette année des événements rassemblant un large public à l'échelle régionale.

L'amélioration du site Web de la Semaine a également attiré un grand nombre d'internautes, comme on le verra dans la section consacrée aux communications.

Un engouement pour les activités de la Grande Lecture

À sa troisième année d'existence, la Grande Lecture a fait un certain nombre d'adeptes et s'est implantée dans diverses régions du Québec. On dénombre 36 activités locales ou régionales de la Grande Lecture ainsi que deux à portée nationale, dont celle organisée à Québec en partenariat avec le MELS. Le rapport sur la Grande Lecture rendra compte de l'ensemble de cette situation.

Une augmentation des budgets alloués à la Semaine dans les régions

Les TRC ont majoré le financement alloué aux activités de la Semaine dans leurs régions respectives, en allant chercher du financement supplémentaire pour leurs activités. Sur les 17 tables, 12 ont porté une attention particulière à la recherche de fonds autonomes en s'adressant aux entreprises, à des associations vouées au raccrochage scolaire, aux directions régionales du MELS ou d'Emploi-Québec ainsi qu'à leurs élus.

On estime à 135 786 \$ le montant total des revenus autonomes des TRC, ce qui confirme l'effet levier des subventions octroyées par les bailleurs de fonds. La réalité locale influence bien sûr cette démarche de recherche de financement : au Nord-du-Québec, où les entreprises sont difficiles à joindre, la stratégie a consisté à solliciter des associations locales. En Mauricie, la porte-parole régionale travaille depuis longtemps avec des partenaires qui sont acquis à la Semaine et qui n'hésitent pas à y contribuer financièrement, année après année. Ainsi, les fonds récoltés varient de 2 000 \$ dans une région (Nord-du-Québec) à 24 000 \$ dans une autre (Mauricie).

De son côté, l'ICÉA a obtenu 48 352 \$ supplémentaires en revenus autonomes pour la Semaine.

LES ACTIVITÉS NATIONALES

Les activités nationales sont initiées et réalisées par la coordination nationale ou par les partenaires nationaux. Cela comprend aussi bien les actions menées en amont pour la réalisation de la Semaine, que les événements qui se tiennent durant la Semaine. Une grande partie de ces activités concernent la promotion de la Semaine : la campagne de communication nationale est réalisée par l'ICÉA et détermine les activités régionales de communication.

Le plan d'action 2011

Les axes d'intervention inscrits au plan d'action de la 9^e Semaine québécoise des adultes en formation ont été en grande partie respectés et les objectifs atteints, hormis l'animation des partenaires nationaux. À l'automne 2010, l'ICÉA a voulu procéder à des activités de mobilisation des partenaires nationaux et sectoriels, mais ces derniers n'ont pas répondu aux invitations. Par ailleurs, tel qu'expliqué en préambule, des changements internes et organisationnels à l'ICÉA ont affecté le suivi de ces activités.

Le suivi des TRC

En 2011, il a fallu reconstituer deux tables régionales de coordination, celle des Laurentides et celle de la Montérégie, car celles-ci connaissaient un certain essoufflement. Des rencontres ont été organisées à l'automne 2010 dans chacune de ces régions afin de mobiliser les acteurs et les informer sur la Semaine et le mode de fonctionnement des TRC. En Montérégie, la table a repris un nouveau souffle avec l'arrivée de nouveaux membres. Dans les Laurentides, la table éprouve des difficultés à avoir une vision régionale et la mise en œuvre de la Semaine s'est déployée selon quatre pôles : Hautes-Laurentides, Saint-Agathe-Tremblant, Lachute-Argenteuil et Basses-Laurentides.

Les partenaires nationaux

Bien que la stratégie de mobilisation des partenaires nationaux ait été abandonnée durant l'hiver 2010-2011, certains ont activement participé au déroulement de la Semaine. On peut nommer la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE), la Commission de la construction du Québec (CCQ), la TÉLUQ., la CAMO pour personnes handicapées, la Fédération autonome des enseignants (FAE) et le Fonds de formation de l'industrie de la construction qui ont tous réalisé des activités de communication et d'animation durant la 9^e Semaine.

Les activités de portée nationale

Cette année, 9 activités de portée nationale ont été organisées, parmi lesquelles on peut souligner les suivantes :

- Le lancement de la 9^e Semaine québécoise des adultes en formation, au métro Place des Arts à Montréal, a réuni une cinquantaine de personnes, dont le président de la Société de transport de Montréal (STM), Michel Labrecque, et attiré l'attention des passants qui circulaient dans le métro. Cet événement a été suivi d'une distribution d'outils

promotionnels aux passagers et une cinquantaine de personnes ont témoigné, sur vidéo, de leurs parcours de formation, à l'occasion du Défi des 1001 façons d'apprendre.

- Le Défi des 1 001 façons d'apprendre sur le site Web de la Semaine a attiré 350 témoignages, soit 256 de plus qu'en 2010. Le Défi consiste à répondre à trois questions : qu'avez-vous appris dernièrement, comment l'avez-vous appris et que rêvez-vous d'apprendre?
- La Grande Lecture a rassemblé des apprenants, des enseignants et des artistes à Montréal à l'occasion du lancement de la Semaine et à Québec, dans l'édifice gouvernemental Marie-Guyart. Cette dernière activité, qui a réuni un public de 100 personnes auxquelles il faut ajouter les passants dans l'édifice, fait l'objet d'une description plus détaillée un peu plus loin dans ce rapport.
- Le concours *Ma plus belle histoire*, organisé par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) en collaboration avec la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) a reçu 444 textes d'apprenants inscrits à l'éducation des adultes (376 en 2010). Les auteurs des 50 textes retenus pour le recueil ont reçu des prix pour une valeur totale de 8 000 \$.

La Grande lecture

La Grande Lecture, c'est d'abord un mariage inédit entre la lecture, l'écriture et les arts. Cette activité multidisciplinaire permet la rencontre entre le milieu de l'alphabétisation, de la formation de base et de la francisation pour les adultes et le monde des arts et de la culture.

- Cette année, l'ICÉA a invité le premier ministre et les 124 députés provinciaux à joindre leurs voix à un texte d'apprenant dans le cadre d'une activité de la Grande Lecture. 50 députés ont manifesté un intérêt pour le projet.
- La Grande Lecture a eu des échos chez les politiciens québécois, elle a même fait parler d'elle en chambre à l'Assemblée nationale. La députée de Vachon, Martine Ouellet, a lu un texte du groupe d'alphabétisation de son comté à la période de questions. La ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Mme Line Beauchamp figurait parmi les lecteurs invités à l'activité nationale au Complexe G. Une obligation professionnelle l'a contrainte à décliner l'invitation le jour de l'événement. Le député Dave Turcotte, du comté de Saint-Jean et porte-parole de l'opposition officielle en matière de formation professionnelle, d'éducation des adultes et d'alphabétisation était également présent. Certains députés ont également profité de la page Facebook de la Semaine pour afficher publiquement leur intérêt pour la Semaine et la Grande Lecture. Trois députés lisant un texte d'apprenant de leur région ont été filmés.
- En deux ans, la Grande lecture nationale a permis à près de 150 adultes apprenants de partager le fruit de leurs efforts par la voix d'une quarantaine de personnalités connues telles que Sophie Faucher, Fred Pellerin, Julien Poulin, Claude Jasmin ou Maka Kotto. Les artistes qui participent à la Grande Lecture le font sur une base volontaire parce que l'activité les rejoint dans leurs valeurs personnelles.

- En deux ans, ce sont plus de 50 activités de la Grande Lecture qui se sont déroulées en région : soit 38 cette année et 16 l’an dernier. L’an dernier, la Grande Lecture s’est tenue dans 5 régions comparativement à 12 cette année. Des centaines d’apprenants ont été ainsi reconnus. Plusieurs organismes communautaires ont choisi la Grande Lecture comme activité de la Semaine.

Les activités de communication et de promotion

La campagne de communication nationale de la 9^e Semaine québécoise des adultes en formation a bénéficié de plusieurs atouts : une image de la Semaine renouvelée, un site Web remanié ainsi qu’une stratégie d’utilisation des médias sociaux et de placements publicitaires sur le Web.

Constats

- Ce sont 145 950 **outils de communication** qui ont été produits et distribués cette année, soit 40 000 de plus que l’an dernier. Les signets ont été particulièrement utilisés pour faire la promotion de plusieurs activités régionales.
- **La campagne de communication nationale dépasse largement les résultats de 2010.** Cela se confirme avec la fréquentation du site Web et des pages Facebook et Twitter, ainsi qu’avec la couverture médiatique. Ces résultats sont dus au déploiement de nouvelles stratégies telles que la diversification des plateformes médiatiques de soutien à la promotion, l’achat de temps d’antenne sur la Web-télé et de publicités ciblées dans les médias sociaux.
- **Le nombre de visiteurs uniques¹ du site de la Semaine** a presque triplé : 17 923 en 2011 comparativement à 9 419 en 2010. Le nombre d’adeptes de la page Facebook est passé de 300 en février 2011 à 1 081 à la fin de la Semaine. Le profil des internautes démontre que les 25-54 ans sont majoritairement joints car ils représentent 56 % des visiteurs. Le nombre total de visiteurs uniques et multiples est de 25 863, ce qui représente une hausse de 30 % de la fréquentation du site.
- On estime à 93 134 le **nombre de pages vues² sur le site de la Semaine**. Les pages les plus visitées sont celles concernant le calendrier des événements, le communiqué « Le gouvernement du Québec encourage la formation continue », la page « En Montérégie, apprendre ça vaut le coup » et le Défi des 1001 façons d’apprendre. On note également un excellent taux de participation au Défi et une belle visibilité des témoignages : 350 témoignages écrits ont été reçus et 1 091 personnes ont visionné les 32 documents

¹ Le nombre de visiteurs uniques est le nombre de visiteurs sur un même site au cours d’une période donnée. Le visiteur n’est comptabilisé qu’une seule fois par mois. Il est identifié grâce aux cookies. Un visiteur peut effectuer plusieurs visites au cours du même mois.

² Le nombre de pages vues correspond à un nombre de requêtes effectuées lors d’une session d’un visiteur. Il s’agit donc d’un indicateur se fondant sur la fréquence de chargement des pages d’un site.

disponibles sur Youtube. Les animations de type ludique (concours régionaux – Défi national – zone d’animation Apprendre en s’amusant) confirment le fait que le jeu sert de porte d’entrée efficace pour découvrir la Semaine. Si on tient compte des chiffres obtenus dans ces sections, ce sont 1 820 personnes qui ont visité le site pour participer aux animations qui y étaient offertes.

De plus, alors qu’en 2 010 seulement 10 sites redirigeaient les internautes vers le site de la Semaine, cette année, ce sont 414 sources différentes qui ont amené les visiteurs sur www.adulteenformation.com.

- Du côté des **relations de presse**, une cinquantaine de médias ont été sollicités en lien avec les activités suivantes : le lancement officiel, La Grande Lecture, l’apport des 55 ans et plus au transfert des connaissances en entreprise, le besoin de main-d’œuvre qualifiée et le rôle des Services d’accueil, de référence, de conseil et d’accompagnement (SARCA) de même que la ligne téléphonique Info-apprendre dans le paysage de la formation continue au Québec. Sur une quarantaine d’actions, 26 ont généré des retombées médiatiques nationales, ce qui confirme une sensibilisation accrue des journalistes à la Semaine et un élargissement des publics joints.
- Le nombre des **appels à la ligne Info-Apprendre** généré par la Semaine est en baisse de 30% cette année. Cette baisse pourrait être liée à une approche de proximité puisque les TRC réfèrent également les adultes vers les services régionaux. Une des hypothèses justifiant cette baisse serait liée aux habitudes de consommation d’aide et de référence qui se transforment depuis la mise en service des SARCA. Ce nouveau service joue un rôle parfois équivalent à Info-Apprendre et ce, depuis l’an dernier.
- Le **porte-parole de la Semaine, Jici Lauzon**, a été présent à 8 événements régionaux et deux nationaux. Sa présence sur les ondes radio et télé est en croissance par rapport aux années antérieures avec 8 entrevues radio et 4 entrevues télé. Jici Lauzon a également profité de sa présence à l’émission *Le combat des livres* à la radio de Radio-Canada pour mentionner son rôle de porte-parole de la Semaine durant 5 jours et inviter les adultes à visiter le site Web de la Semaine. Il a également offert 5 prestations de sa conférence-spectacle *Cordes sensibles*.

LES ACTIVITÉS RÉGIONALES

Chaque année, le nombre d'activités réalisées durant la Semaine varie selon les sources de données. Si l'on se fie aux activités inscrites sur le site Web de la Semaine, celles-ci s'élèvent pour 2011 à **564**, ce qui correspond à 9 de moins qu'en 2010. Cependant, en relevant les données fournies par les TRC dans leur bilan sommaire, les activités atteignent le nombre de **700**. Si on ajoute à ces chiffres les activités réalisées hors du cadre des TRC, on atteint un record de **1 106** activités sur l'ensemble du territoire québécois.

La différence entre ces données s'explique ainsi :

- Les TRC n'inscrivent pas toutes les activités de leur région sur le site Web de la Semaine, malgré des incitatifs et des rappels constants.
- Les bilans que présentent les TRC à la fin de la Semaine comprennent un plus grand nombre d'activités que celles inscrites sur le site Web car les tables disposent d'un certain temps pour colliger l'ensemble des données demandées.
- En coordonnant les activités de la Semaine sur leur territoire, les actions des TRC ont un effet d'entraînement qui incite des partenaires extérieurs à inscrire des activités à l'occasion de la Semaine, financées de manière autonome.

Constats

- Les **activités inscrites sur le site Web** de la Semaine sont un peu moins nombreuses que l'année précédente. C'est le cas, notamment, de la région du Bas-Saint-Laurent qui a seulement inscrit cette année 88 activités mais en recense 173 dans son bilan. Plusieurs régions ont mentionné des difficultés à inscrire leurs activités sur le Web et ont dû s'adresser à l'ICÉA pour leur venir en aide. Ce sont encore majoritairement les institutions d'éducation formelle qui ont inscrit le plus grand nombre d'activités sur le site Web de la Semaine.
- Les **activités de promotion** ont porté fruit puisque les **activités d'animation** ont joint plus de 173 000 personnes. Parmi les activités d'animation, arrivent au premier rang, les formations, les ateliers, les conférences, et les forums. Au deuxième rang, se retrouvent les activités de remises d'attestations. On dénombre en 2011, 4 550 adultes qui se sont vu décerner des attestations de reconnaissance de la démarche de l'apprenant, particulièrement à Montréal, à travers le projet La fierté d'apprendre, puis à Laval où une opération de reconnaissance des travailleurs en formation a été initiée en collaboration avec les entreprises de la région. La reconnaissance des apprenants est un volet important de la Semaine, car elle met en relief les conditions liées à la démarche de formation des apprenants, souvent difficiles.

- Les **thèmes d'activités suggérés par la coordination nationale** ont été bien repris en région. Arrivent en tête les activités liées à l'éducation populaire autonome et à la formation en milieu de travail. La Grande Lecture a donné lieu à 38 activités partout au Québec, contre 16 en 2010, ce qui confirme que cette formule initiée en 2008 prend racine.
- Cette année constitue un record en termes de participation : les chiffres fournis par les régions indiquent que **plus de 173 000 personnes** ont participé aux activités d'animation. À ce chiffre, il faut ajouter les 17 923 visiteurs du site.
- Le milieu de l'éducation formelle est celui qui développe le plus grand nombre d'activités. D'année en année, les commissions scolaires et les centres qui en dépendent profitent de la Semaine, notamment, pour honorer leurs apprenants. En 2011 cependant, **le milieu communautaire et le milieu du travail** ont été davantage impliqués dans la réalisation des activités et mieux ciblés.
- Il est difficile d'estimer la **progression des différents publics visés** par la Semaine car nous ne disposons pas de données comparatives pour chaque cible. On remarque cependant un réel effort pour joindre le milieu communautaire et le milieu du travail dont le nombre d'activités qui leur sont destinées a presque doublé.
- Les bilans sommaires des régions indiquent pour la première fois les **publics joints par milieu d'appartenance**. Certaines régions ont eu de la difficulté à se procurer les données. D'autres n'en ont qu'une idée approximative. Les chiffres démontrent que le milieu de l'éducation est le premier visé suivi du secteur public. Suivent le milieu du travail puis celui du communautaire.

Les opérations régionales de communication et de promotion

- On dénombre 110 activités de promotion-communication à l'échelle régionale et 9 à l'échelle nationale. On ne peut toutefois comparer ce chiffre à celui de l'an dernier ni aux années précédentes puisqu'on a procédé, pour la toute première fois en 2011, à la distinction entre animation et promotion-communication. De plus, les activités portent parfois les deux caractéristiques : étant considérées, dans certains cas, à la fois comme des activités de communication jumelées à une animation.
- Les activités de communication-promotion ont permis de joindre un minimum de 100 000 personnes au moyen de l'affichage, de la distribution de matériel ou de la transmission du matériel d'information (lettre – dépliant – napperons, vidéo, etc.). Il est toutefois difficile de mesurer les retombées directes de ces actions, ainsi que les audiences jointes par les radios, les télévisions, et les vitrines Internet. De plus, le fait de mesurer cette audience ne donnerait qu'un portrait «potentiel» d'audience puisque rien ne confirme ou n'infirme que tous les adultes ont vu ou ont saisi le message. Normalement, on peut se fier à la règle qu'une personne sur quatre porte attention au message s'il est répété ou si celui-ci est récurrent dans l'environnement où les cibles à atteindre se trouvent.

- La performance des actions de communication régionales est directement appuyée par les stratégies médiatiques de la coordination nationale. Tous médias confondus et tous actes de communication confondus, le nombre de personnes ayant pu saisir les messages régionaux ou nationaux pourrait être établi en cumulant les rayonnements suivants :

25 800 visiteurs du site Web

1 100 adeptes sur Facebook

100 000 personnes jointes par des activités de communications-promotion

250 000 personnes ayant vu les capsules dans le Métro de Montréal

503 000 impressions sur le Web et la Webtélé

300 000 personnes ayant vu les messages sur les autobus de Québec

50 000 personnes ayant lu l'encart de la SQAF

1 000 000 personnes ayant vu ou entendu les messages publicitaires radios et télévisés

L'auditoire potentiel de la Semaine pourrait donc se situer autour de 1,5 million de personnes.

- Cinq régions se démarquent particulièrement. Ce sont les régions du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Montréal, de la Montérégie et du Nord-du-Québec. Dans chacun des cas, le choix d'utiliser une campagne à large rayonnement médiatique est dicté par l'étendue du territoire occupé par les adultes à joindre et la nature des activités. On remarque également, en 2011, que la Côte-Nord et le territoire de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ont élargi leur rayonnement médiatique.
- Les régions optent naturellement pour la radio comme médium de promotion des activités orchestrées par leur TRC. Les stations régionales d'Astral média et les télévisions et radios communautaires sont les principaux médias utilisés par les TRC pour faire la promotion de la Semaine.
- À noter que deux régions, la Montérégie et le Bas-Saint-Laurent, ont produit un matériel d'excellente qualité en marge de l'activité La Grande Lecture, soit des livrets souvenirs présentant des témoignages d'adultes ayant surmonté avec succès les difficultés d'apprendre, dans différents contextes de vie.
- Le défi de 2012 sera d'inciter les régions à réagir aux opportunités de présence dans les environnements virtuels disponibles à l'échelle régionale et de susciter leur intérêt à co-animer l'espace disponible à l'échelle nationale (jeux – concours – présence à des activités 10^e anniversaire, etc.).

REMERCIEMENTS

La Semaine québécoise des adultes en formation est rendue possible grâce aux partenaires suivants :

Partenaire majeur : gouvernement du Québec

Partenaire majeur



Partenaires de soutien : CCQ et CRÉ de Montréal

